

VAYÉTSÉ: CONSÉQUENCES DE LA TROMPERIE DE JACOB

Guide Pour l'Enseignant



ARRÊTS SUR IMAGE



SUJETS DE DISCUSSION

▪ 3:22



Rav Fohrman a fait remarquer que l'expression utilisée au sujet de Jacob – “וישא את-קלו ויבך,” “Il éleva sa voix en pleurant” – n'est pas courante. Où trouve-t-on des expressions similaires dans la Torah ?

Indice: Cette expression a déjà été utilisée deux fois dans les *parshiot* précédentes. A propos de qui ont-elles été dites ? Dans quel contexte ? Pensez à des gens qui ont pleuré (pour de bonnes raisons).

▪ 7:54



Rav Fohrman dit que si l'on veut comprendre la phrase de Jacob : “וישא את-קלו ויבך”, on doit d'abord comprendre cette même phrase quand c'était Esau qui l'avait dite – *parce que l'une a mené à l'autre*. Qu'est-ce que Rav Fohrman veut dire ? Comment les pleurs d'Esau ont-ils pu entraîner des pleurs similaires chez son frère ?

Rappelez-vous de tenir compte du contexte dans chaque histoire; quels événements les ont précédés et ont provoqué les pleurs (caractérisés par la prise de conscience d'une perte importante) ? Comment sont-ils tous liés ?

▪ SUITE À LA
VIDÉO



Examinez la question avec laquelle Rav Fohrman a conclu: Comment pouvons-nous concilier l'image juste, de modèle, de Jacob avec la tromperie ?

En outre, les Sages attribuent constamment l'attribut de «vérité» à Jacob; avec tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, comment est-ce possible ?



DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Rav Fohrman a suggéré que les Sages ont implicitement souligné les parallèles entre la souffrance de Jacob et celle que Jacob avait lui-même causée à son père et son frère. Qu'est-ce qu'on est censé apprendre de ces parallèles ? A quoi les larmes de Jacob nous font-elles penser par rapport à nos propres actions et décisions ?

VAYÉTSÉ: CONSÉQUENCES DE LA TROMPERIE DE JACOB

BERECHIT 29:11

11 Et Jacob embrassa Rachel et il éleva la voix en pleurant. **יא וַיִּשָׁק יַעֲקֹב, לְרַחֵל; וַיִּשָּׂא אֶת-קוֹלוֹ, וַיִּבְכֶּה.**

RACHI BÉRÉCHIT 29:11

לפי שצפה ברוח הקודש שאינה נכנסת עמו לקבורה. דבר אחר לפי שבא בידיים ריקניות, אמר אליעזר עבד אבי אבא היו בידיו נזמים וצמידים ומגדנות, ואני אין בידי כלום. לפי שרדף אליפז בן עשו במצות אביו אחריו להורגו והשיגו, ולפי שגדל אליפז בחיקו של יצחק משך ידו. אמר לו מה אעשה לציווי של אבא, אמר לו יעקב טול מה שבידי, והעני חשוב כמת.

Car il a su à ce moment sous l'inspiration de l'esprit saint qu'elle ne partagerait pas sa tombe [dans le caveau de Makhpéla]. Autre explication : Parce qu'il était arrivé les mains vides. Il s'est dit : "Eliezer, le serviteur de mon grand-père, avait apporté des anneaux, des bracelets et autres présents, et moi, je n'ai rien dans les mains !". Elifaz, le fils d'Esau, l'avait en effet poursuivi, sur l'ordre de son père, pour le tuer, et il l'avait rattrapé. Mais comme Elifaz avait grandi "dans le giron" d'Isaac (Devarim Rabba 2, 13), il avait renoncé à son projet meurtrier. Il lui avait dit : "Comment vais-je faire pour obéir à mon père ?" Jacob lui avait répondu : "Prends tout ce que je possède car, comme dit le dicton (Nedarim 64b, Beréchith raba 71, 6), "le pauvre est considéré comme mort".

